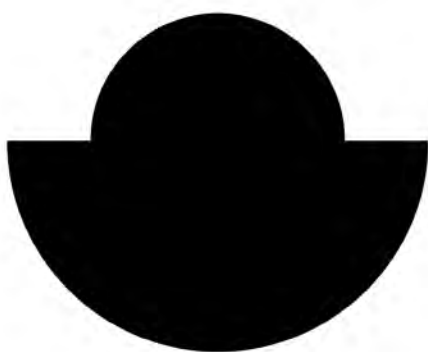


**Flavien Théry**  
**Le Blanc n'existe pas ...**



Exposition du 8 Septembre au 30 Septembre 2015  
Vernissage le 5 Septembre 2015



## Démarche artistique

### Ambivalence de la lumière

La lumière est ambivalente. Interagissant avec la matière, elle la rend visible, tout en demeurant elle-même insaisissable. Limite ultime constituant la valeur d'échange entre temps et espace, elle échappe à leur emprise. La lumière ne vieillit pas. Elle est de ce fait connectée avec tous les points de sa trajectoire, passés, présents ou à venir. Pour la lumière, ni le temps ni l'espace n'existent.

Si la lumière est souvent envisagée comme symbole de l'évidence et de l'intuition, la question de sa nature reste aujourd'hui encore un mystère. Cette question fut à l'origine des révolutions scientifiques successives au cours des derniers siècles. Tour à tour onde ou particule, la lumière se définirait finalement, selon la physique quantique, par une combinaison de ces deux aspects, incarnée par le photon. Mais cette troisième voie continue de nous échapper, car nous ne pouvons la concevoir à partir de notre expérience sensible du monde.

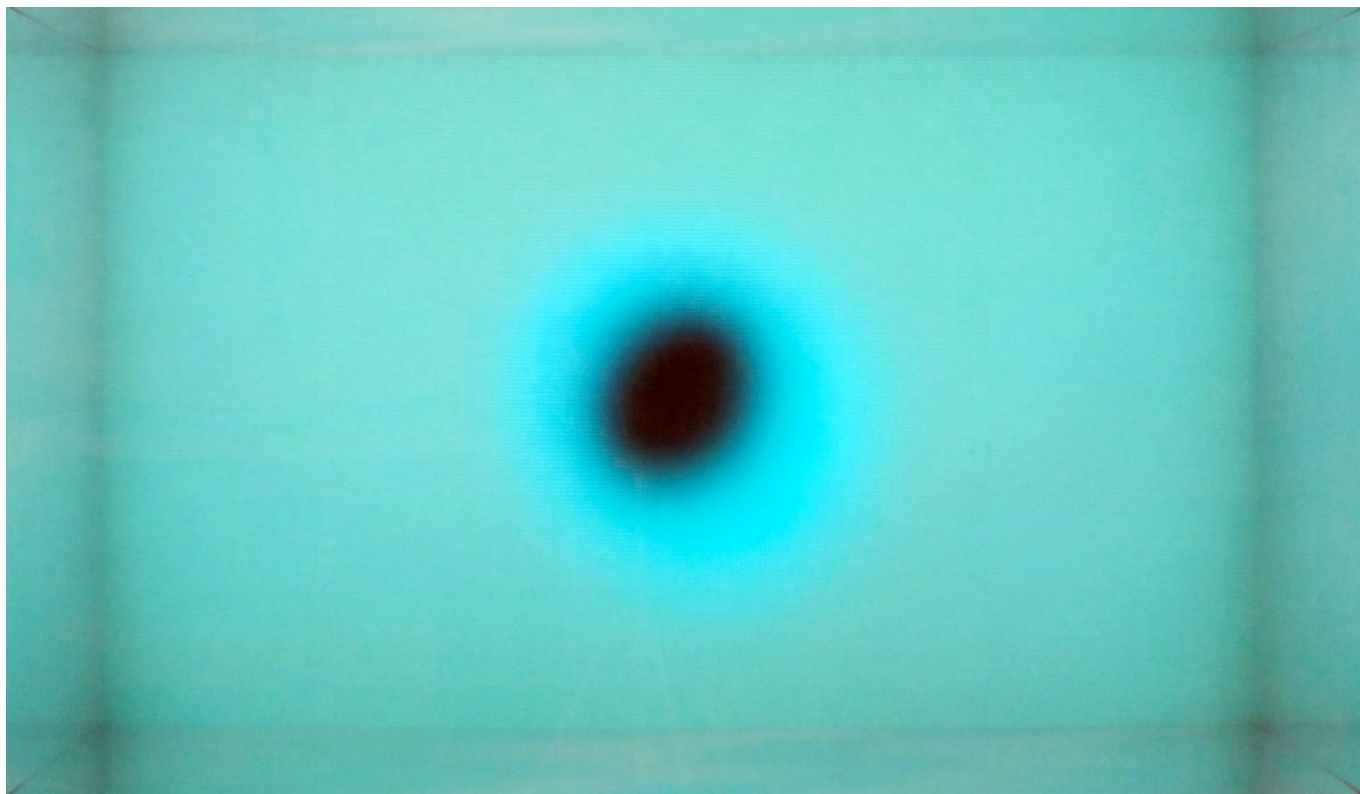
Le comportement du photon est en effet pour le moins étrange, menant à une vision paradoxale voire absurde, du réel. La physique quantique le décrit comme une onde de probabilité, où des états superposés coexistent. Il est ainsi sensé occuper tout l'espace avant qu'un acte de mesure ne réduise cet ensemble de possibilités à une seule, localisée en un point précis.

Sur la base de ces conceptions, certaines théories contemporaines rejoignent le concept de multivers, dans lequel de nouveaux univers sont constamment créés, correspondant aux alternatives qui ne sont pas réalisées dans le nôtre. Certaines interprétations de ces théories confèrent un rôle central à l'observateur. Comme si l'observation modifiait le phénomène observé. On pourrait ainsi voir le monde extérieur comme une création subjective.

Dans mes recherches, j'envisage la lumière comme une réalité partagée entre un phénomène externe et la conscience. La perception visuelle devient ainsi la matière-même de mon travail. La plupart de mes dispositifs mettent en jeu la notion de point de vue, de sorte que l'observateur se confronte à de multiples vérités coexistant au sein d'un même espace, mettant en lumière son rôle dans l'avènement de sa vision. Son oeil devient le lieu où s'opère la réduction d'un ensemble de possibles en une vérité unique, liée à sa position dans l'espace. De la même façon, certains projets présentent la lumière blanche comme la somme de combinaisons infinies, qui se révèlent dans l'espace imaginaire réfléchi par un miroir noir. Nos capacités perceptives peuvent aussi être éprouvées de manière temporelle, afin de voir littéralement comment le cerveau crée le blanc et l'ensemble des nuances colorées, à partir d'évènements isolés.

Je déploie ainsi les dispositifs nécessaires à une mise en forme des questions et paradoxes qui découlent d'une tentative de penser la lumière, en éprouvant la vision pour interroger nos certitudes quant à ce que nous nommons le réel.

Flavien Théry



## Artist Statement

### *Light's ambivalence*

*Light is ambivalent. It's seen as the symbol of evidence or intuition, but the question of its nature has led to successive scientific revolutions in the last centuries. By turns wave or particle, it would finally be the combination of both, under the name of photon. This third option continues to elude us, as we're not able to conceive it from our experience of the tangible world.*

*Quantum physics describes a photon as a probability wave, where superimposed states coexist. Based on this conceptions, some contemporary theories join the concept of multiverse, where new universes are constantly created, corresponding to all the alternatives that are not realised in our own.*

*Some interpretations of these theories confer a central role to the observer. As if observing would modify the result of the observed phenomenon.*

*Light remains a mystery, although it's the vector of the most part of the information we get from the real world. But we could also see this world as a subjective creation. In my work, I consider light as a reality shared between an external phenomenon and our own consciousness. Visual perception becomes his medium.*

*Some of my artistic devices favor the question of perspective, for that the observer's point of view shows how one act on his own vision. In the same way, some projects present white light as the sum of numerous possibilities, which reveals in the virtual space reflected by black mirrors, colors depending from the observer position, again. Our perceptive capacities are also experienced in a temporal way, for one could see how his eyes and brain create white, and almost any color, from red, green and blue flashes...*

*Thus, I try to give shape to questions and paradoxes following from light's thinking. Testing the vision is a way to question our certitudes about what we call reality.*

Flavien Théry

## Biographie

Flavien Théry est né à Paris en 1973. Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, il vit et travaille à Rennes depuis l'an 2000.

Après un parcours dans le monde du design, ses recherches s'inscrivent aujourd'hui dans une filiation entre le mouvement de l'art optique et cinétique et les pratiques actuelles faisant appel aux nouveaux médias, avec un intérêt particulier pour les relations entre art et science, dans leurs questionnements sur la nature de la réalité, et plus particulièrement de la lumière.

Flavien Théry est représenté en Allemagne par la DAM Gallery – Berlin.

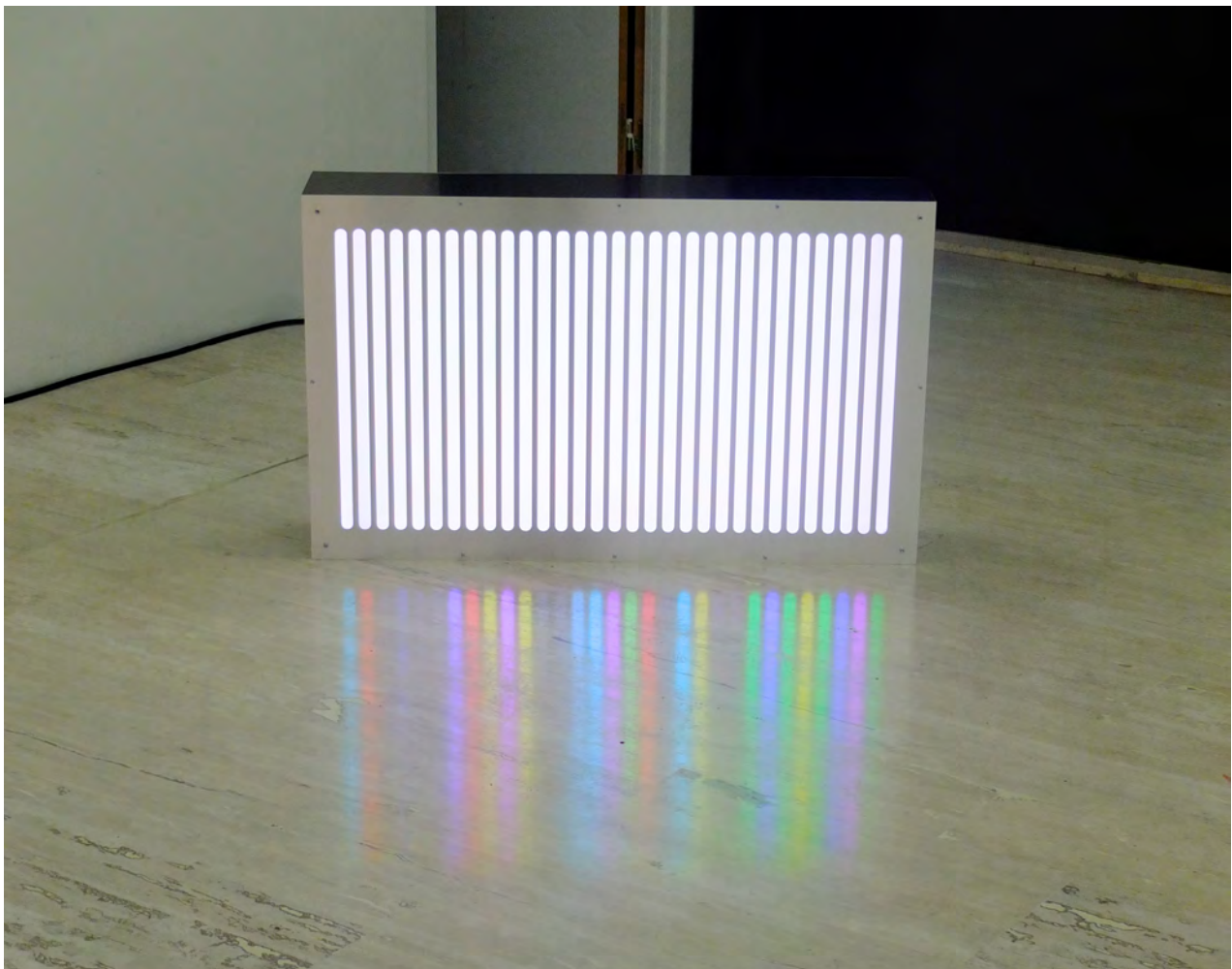
## Biography

*Flavien Théry was born in Paris in 1973. He has a degree from the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs of Strasbourg. Flavien Théry lives and works in Rennes (F) since 2000.*

*After a career in the design sector, today his main field of research is in lineage with cinetic, op art and the contemporary practices using new media.*

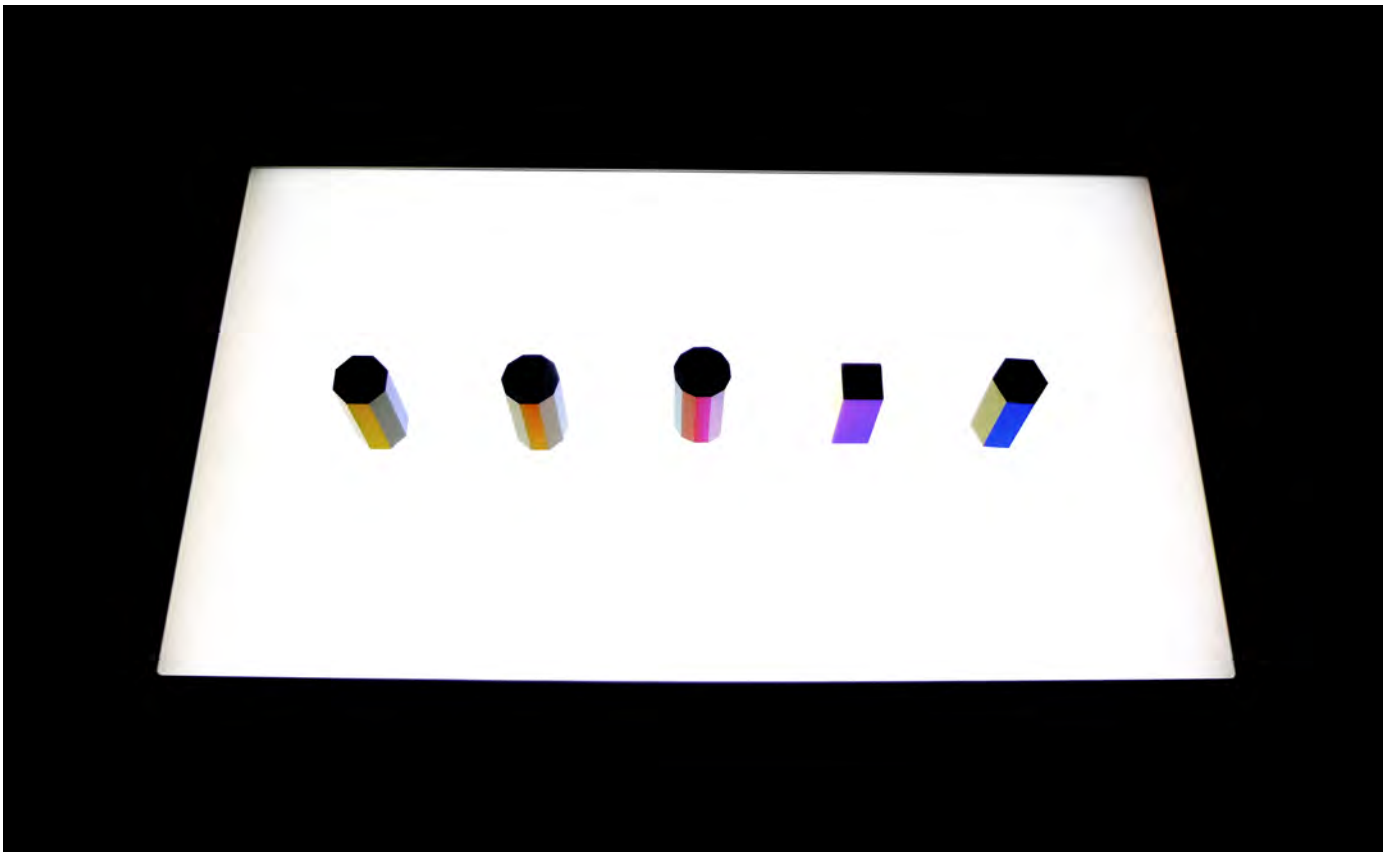
*Focusing on the relation between art and science, he questions the nature of reality and more specifically of light.*

*In Germany Flavien Théry is represented by DAM Gallery – Berlin.*



Flavien Théry  
Dividers

Obsidienne | Plexiglas | MDF | Écran LCD modifié | Carte mémoire  
*Obsidian | Plexiglass | MDF | Modified LCD Screen | Memory Card*  
100 x 58,5 x 17,5 cm  
2014



Selon la théorie de Newton, la lumière visible devrait être divisée en sept couleurs primaires, afin d'atteindre l'harmonie musicale. Ici, cinq pierres obsidiennes noires sont placées sur un écran blanc lumineux. Chacune est taillée en un nombre spécifique de facettes allant de quatre à douze. Lorsque le spectateur se déplace autour de l'objet, les pierres agissent comme des prismes, séparant la lumière blanche en un nombre variable de couleurs. Le nombre de facettes pourrait augmenter, jusqu'à ce que la forme devienne un cylindre parfait ; ainsi le spectre de la couleur serait perçu comme un continuum. Combien de réalités pourraient cohabiter au sein de notre propre perception ?

*According to Newton's theory, visible light should be divided in seven primary colors, in order to join musical harmony. Here, five black obsidian stones are arranged on a white luminous screen. Each is faceted in a specific number, from four to twelve. While moving around the artwork, one could see the stones acting like prisms that would split white light into a variable number of colors. The number of facets could continue to increase, until the shape becomes a perfect cylinder, so the color spectrum is seen as a continuum. How many realities could cohabit into our own perception ?*



Flavien Théry  
La porte

Obsidienne | Plexiglas | Ecran LCD modifié | Carte mémoire  
*Obsidian | Plexiglass | Modified LCD Screen | Memory Card*  
35 x 28 x 40 cm. (Socle / ) / 15 x 9 x 3 cm (Obsidienne / )  
2014

L'obsidienne était utilisée par les Aztèques pour fabriquer d'obscurs miroirs dédiés à la divination. Peut-être est-ce la raison pour laquelle elle symbolise le passage entre deux mondes... Ici, la pierre est mise en lumière, comme pour mieux sonder ses mystères. Objet de fascination, elle ouvre alors une vue sur une dimension cachée, sur un univers parallèle qu'elle semble contenir, concentrant tout l'espace dans un volume fini.

*Aztecs used the obsidian in order to manufacture obscure mirrors for divination. Maybe that is the reason why it symbolizes the gateway between two worlds...Here the stone is brought to light to probe its mystery. Object of fascination, the stone open up a hidden dimension, a parallel universe it seems to contain. It concentrates all the space in a finite volume.*



## Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

### Personnelles / Solo

- 2015 White / Light, DAM Gallery – Berlin, Allemagne  
 2014 Parallèles, Espace d'Art Contemporain André Malraux, Colmar, France  
 2013 Spéculaire (Flavien Théry & Fred Murie), Les Moyens du Bord, Morlaix, France  
 2010 Wunder camera, Galerie Ars Longa, Paris, France  
 2007 Interface(s), Centre Culturel de Limoges – Jean Gagnant, France  
 2005 Objets – Lumière, Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges – Aubusson, France

### Collectives / Group

- |      |  |      |  |
|------|--|------|--|
| 2015 | Cinétique numérique aujourd'hui, Galerie Denise René, Paris.<br>L'Art et le numérique en résonance 2/3, Maison Populaire, Montreuil.<br>Horizons matriciels, Biennale SIANA, Évry, Fr<br>Nos lumières, Le Diapason - Université de Rennes 1, France<br>Transmissions, Collège Aux quatre vents, Lanmeur, France<br>Couleur et transparence, Galerie Nery Marino, Paris, France | 2009 | Reflexion(s) sur le miroir, Granville Gallery, Granville, France<br>L'ombre, le reflet, l'écho, La Criée - Centre d'Art Contemporain, Rennes, France<br>Deux temps trois mouvements, Le Grand Cor del, Rennes, France<br>Multiplier, Galerie DMA, Rennes, France   |
| 2014 | Show off / Variation Media Art Fair, Paris, Fr<br>BIT Forms, Galerie Nery Marino, Paris, France<br>Summersplash3, DAM Gallery, Berlin, D   | 2008 | Slick08, le 104, Paris, France<br>Time design, Granville Gallery, Granville, France<br>La part de l'ombre, CCC - Centre de Création Contemporaine, Tours, France   |
| 2013 | La Science de l'Art, Biennale d'art contemporain en Essonne, France<br>Parizone @ dream, La Gaité Lyrique, Paris<br>Expressions murales à emporter, Maison de la Fontaine, Brest, France<br>Images parallèles, Biennale SIANA, Évry, Fr  | 2007 | Eclats de lumière, Granville Gallery, Granville  |
| 2012 | Meine wunderkammer, DAM Gallery, Berlin, D<br>Show off, Paris, France<br>Festival Bouillants#4, Rennes, France   | 2006 | Parcours nocturne, La Roche-sur-Yon, France<br>Le Verre, nouvelle dimension dans l'art contemporain, Strasbourg, France<br>Pixelache, Festival international des cultures électroniques, Paris, France   |
| 2011 | La Science de l'Art, Biennale d'art contemporain en Essonne, France<br>Art 360, Euro-RSCG, Rennes, France<br>Festival Bouillants#3, Rennes, France<br>Away From Keyboard, Casino Luxembourg, Luxembourg<br>Forum d'art contemporain, Luxembourg<br>Un regard d'obsidienne, Galerie Pierre-Alain Challier, Paris, France  | 2005 | Ouest-lumière invite Flavien Théry, CCC - Centre de Création Contemporaine, Tours<br>Design au château, Château d'Avignon, Les Saintes-Maries-de-la-Mer, France<br>Nouveaux paysages domestiques et industriels, Strasbourg, France<br>Artes Divergentes - Art & Innovation, San Sebastian, Espagne  |
| 2010 | Biennale Internationale du Design de Saint-Etienne, France<br>Lueurs Intimes, Granville Gallery, Paris, France<br>MagLab, Galerie Ars Longa, Paris, France<br>Les possibles, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'Art Contemporain, France   | 2004 | Sculpture / design ? (FRAC Bretagne), Galerie Quelque p'Art, Rennes, France<br>+ l'infini (DMA), Les Moyens du Bord, Morlaix, Fr<br>À vos arts - Biennale de la jeune création, Rennes, France   |
| 2009 | Reflexion(s) sur le miroir, Granville Gallery, Granville, France<br>L'ombre, le reflet, l'écho, La Criée - Centre d'Art Contemporain, Rennes, France   | 2003 | Superflux03, Galerie Roger Tator, Lyon, France<br>DMA, Lendroit, Rennes, France<br>Design France, Experimenta Design - Biennale de Lisbonne, Portugal<br>Jeunes designers, Saline Royale d'Arc et Senans Placenta, BETC-Euro-Rscg & Cie, Paris, France<br>Design VIA France, Superstudio Più, Milan, Italy<br>Recherches / Design Lab 03, Salon du Meuble de Paris, France |
|      |  | 2002 | Designer's block, London, England.<br>Inner lights, Max Channel, Hong Kong.<br>Design Lab, Salon du Meuble de Paris, France<br>Eyelusion, Maison & Objet, Paris.   |
|      |  | 2001 | Lumières intérieures, Galerie Néotu, Paris.  |

## Flavien Théry Dual

Plexiglas | PVC | MDF | Miroir | Écrans LCD modifiés | Ordinateur & application dédiée  
*Plexiglass | PVC | Mirror | Modified LCD Screens | Computer & Specific application*  
101,5 x 75 x 63 cm  
2015

Deux matrices à cristaux liquides interagissent par le biais d'un miroir pour permettre l'affichage en trois dimensions d'un plan perpendiculaire aux écrans, qui semble surgir des parois et traverser tout l'espace disponible, à l'intérieur du dispositif, pour venir se fondre dans la paroi opposée. Ondulant telle l'interface séparant l'air de l'eau, ce plan théorique revêt deux aspects différents selon qu'on l'observe par l'une ou l'autre face, qui se présentent sous des teintes complémentaires.

S'il s'agit bien d'une forme d'illusion d'optique, le dispositif nous donne l'occasion d'approcher l'étrangeté de la lumière que décrit la physique quantique : à la fois onde et particule, elle n'est ni l'une ni l'autre, mais correspond finalement à une troisième réalité, somme des deux précédentes, que nous ne savons pas penser, car nous ne pouvons la concevoir d'après notre expérience du monde tangible.



*Two liquid crystal matrixes interact through a mirror, in order to allow the three-dimensional display of a plane, which is perpendicular to the screens. This plane seems to emerge from the walls, cross the space available inside the artwork and merge into the opposite wall.*

*Waving like the interface separating air and water, this theoretical plane shows two complementary shades, depending from which face we are observing it.*

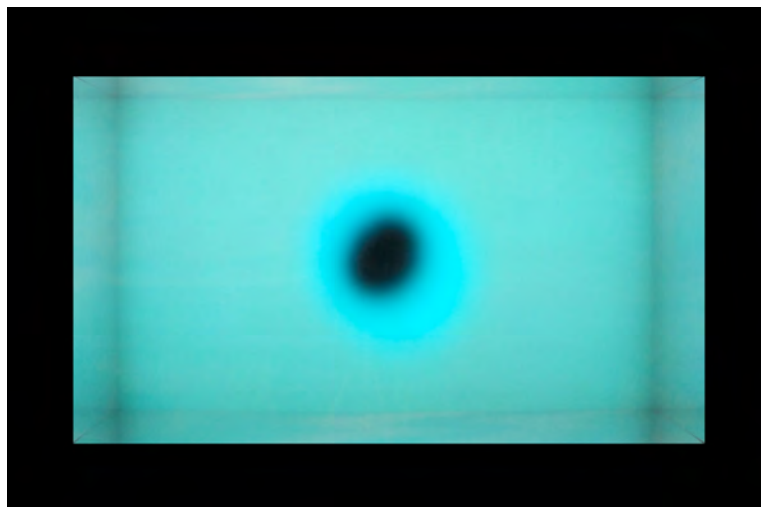
*The artwork is an optical illusion, but it gives us the opportunity to approach the strangeness of the light as described by the quantic physics. The light is neither a wave nor a particle, but a third reality, sum of the previous two, which we are not able to think because we never experienced it.*



## Flavien Théry Black Hole

Plexiglas | Bois | Écrans LCD modifiés | Cartes mémoires  
*Plexiglass | Wood | Modified LCD Screen | Memory Cards*  
102,5 x 61,5 x 30,5 cm.  
2015

L'installation donne à voir un volume d'air diffusant une lumière bleue, telle une portion de ciel qui aurait été mise en boîte. Au sein de cet espace évolue une singularité, une sorte d'absence, comme une ombre cachée au coeur même de la lumière. Ce trou mouvant ne se dévoile que lorsque nous nous trouvons dans l'axe de son ouverture, à l'instant précis où il semble nous regarder, induisant en retour une aspiration de notre propre vision. Mais cet aveuglement correspond finalement à une révélation, comme si notre regard devenait soudain capable de percer le voile de l'atmosphère, cette illusion qui berce nos jours en dissimulant l'abîme d'une nuit sans fin.

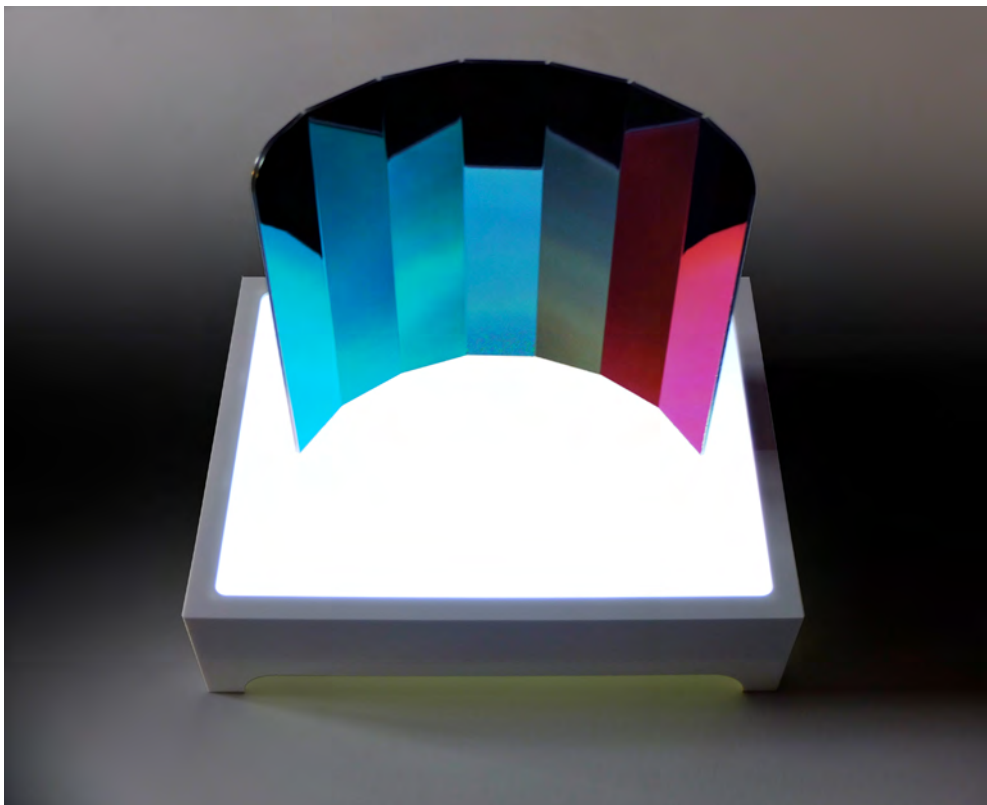


*This installation disseminate a blue light in the air around like a sky portion placed in box.  
In this area something unique, a kind of absence is growing as a hidden shadow at the heart of light.  
This fluid hole appears as the spectator is standing in its open axis, giving the feeling to be observed and inducing our own view's aspiration.  
Finally this blindness gives birth to a revelation, as our view would be able to pass through the atmosphere veil...lulled by this illusion concealing an infinit deep chasm.*

## Flavien Théry Seven

Dibond | Plexiglas | Écran LCD modifié | Carte mémoire.  
*Dibond | Plexiglass | Modified LCD Screen | Memory Card*  
31 x 23,7 x 8 cm. | 22,5 x 7,5 x 21 cm.  
2014

Selon la théorie de Newton, la lumière visible devrait être divisée en sept couleurs primaires afin de se rapprocher de l'harmonie musicale.  
Ici un panneau noir plié divise la lumière blanche en sept couleurs ; mais ces teintes évoluent constamment, c'est pourquoi la division devient subjective.  
Comme toute longueur d'onde monochromatique peut être ajustée ad libitum, le spectre de la lumière visible doit être perçu tel une continuité où apparaissent des possibilités infinies.  
Combien de réalités pourraient cohabiter au sein de notre propre perception ?



*According to Newton's theory, visible light should be divided in seven primary colors, in order to join musical harmony. Here, a folded black panel divide white light into seven colors, but these tints are constantly changing, so the division becomes subjective. As any monochromatic wavelength could be adjusted ad libitum, visible light spectrum have to be seen as a continuum, where infinite possibilities occurs. How many realities could cohabit into our own perception ?*

## Flavien Théry Le Blanc n'existe pas

PVC | Plexiglas | Aluminium | Leds RVB | Moteur | Arduino | Détecteur IR  
*PVC | Plexiglass | Aluminium | RGB Leds | Motor | Arduino | IR detector*  
80 x 80 x 20 cm.  
2014

En faisant tourner suffisamment vite ses quartiers peints selon les « sept » couleurs, le Disque de Newton nous offre une vision synthétique du blanc, ce qu'évoque ma proposition, bien qu'elle mette finalement en jeu un processus inverse, tout en empruntant aux disques de Fechner et de Benham, qui faisaient naître de subtiles sensations colorées par le mouvement d'un motif noir sur fond blanc.

Notre oeil étant incapable de percevoir le clignotement très rapide de ses composantes rouges, vertes, et bleues, la lumière émise par l'installation est perçue comme blanche. La fréquence de ces flashes stroboscopiques est accordée à la vitesse de révolution du disque mi-noir, mi-transparent, de sorte qu'un cercle chromatique complet nous apparaît, déployant le spectre de la lumière visible, telle une diffraction obtenue par l'intermédiaire d'un prisme.

Pourtant ces nuances n'ont pas plus d'existence objective que le blanc lumineux que nous percevons. Ces impressions résident à l'intérieur de nos cerveaux, tandis que la réalité physique se résume à une succession régulière d'éclairs rouges, verts, et bleus, nettement séparés dans le temps...





*By rotating quickly its painted quarters according to the «seven» colours, the Newton Disc gives a synthetic vision of the «white colour».*

*This is what my proposal tries to evoke, although it finally involves a reverse process by using the Fechner and Benham discs, which generate subtle feelings of colours thanks to the movement of black patterns on a white background.*

*The light emitted by the artwork is perceived as white, as the eye is unable to detect the rapid flashing of its red, green and blue components.*

*The frequency of these stroboscopic flashes is given by the speed of the half-black, half-transparent disc rotation. When the chromatic circle appears, it deploys the complete visible light spectrum, as a diffraction obtained through a prism would do.*

*Yet these shades have no more objective existence than the bright white we perceive. These impressions are inside our brain, while the physic reality is resumed by a systemic succession of red, green and blue flashes, which are clearly separated in time.*

## Flavien Théry Spectre

Aluminium | PVC | Écran LCD modifié | Carte mémoire  
*Aluminium | PVC | LCD | Modified LCD Screen | Memory Card*  
102,5 x 62 x 21,5 cm  
2013

On sait depuis Newton que la lumière blanche correspond à la somme de toutes les fréquences du spectre

visible. Dans ce dispositif, elle est décomposée par réflexion sur un sol brillant, présentant l'image d'un double virtuel qui, parmi toutes les couleurs possibles pour chaque bande, n'en retient qu'une à un instant t.

Si la matrice blanche représente ainsi la superposition de l'ensemble des combinaisons de couleurs en puissance, son reflet nous présente la réduction de cette infinité à une seule combinaison, qui se renouvelle selon un rythme régulier. Le dispositif égrène ainsi des possibles qui résonnent en nous dès qu'on réalise qu'ils n'ont d'existence qu'à partir du moment où nous sommes là pour les observer.

Certaines interprétations de la physique quantique impliquent qu'à chaque instant, en fonction de nos actions ou choix, un ensemble de possibilités se trouvent anéanties, ne laissant subsister qu'une option.

Ainsi, des thèses récentes postulent la création permanente d'univers parallèles dans lesquels se poursuivraient les histoires alternatives découlant des options que nous n'avons pas réalisées.

*Thanks to Newton, we know white light is the sum of all the frequencies in visible spectrum. In this artwork, the white light is decomposed by reflection on a shiny floor, showing a virtual double, among all possible bands colors, and retaining just one on a specific moment.*

*If the white matrix is the superposition of all the potential combinations of colors, its reflection is the reduction of this infinity to only one combination, renewing at a regular rhythm.*

*The artwork shows different "possibilities" resonating inside us when we realize they exist just because we are there to observe them.*

*Some interpretations of the quantum physics imply that depending on our actions, a set of possibilities is annihilated at each instant. Just one option subsists. In this way, some recent thesis assume the permanent creation of parallel universes in which the alternative histories will be running, related to our unrealized options.*





## Flavien Théry & Fred Murie Oracle

Aluminium | MDF | Ecran tactile | Ordinateur & application dédiée  
*Aluminium | MDF / Touch Screen | Computer & specific application*  
55,5 x 33 x 17 cm.  
2013



Un écran affiche un motif de "bruit" visuel, évoquant la neige cathodique. Lorsque le spectateur effleure du doigt cette image aléatoire, il en fait surgir des caractères typographiques, qui s'y fondent à nouveau dès que son mouvement s'interrompt.

Comme au cours d'une séance de spiritisme, il épelle ainsi des mots qui seraient autant de messages adressés par une entité mystérieuse. Ainsi, d'un espace apparemment vide de sens, émergent les signes d'un hypothétique au-delà technologique.

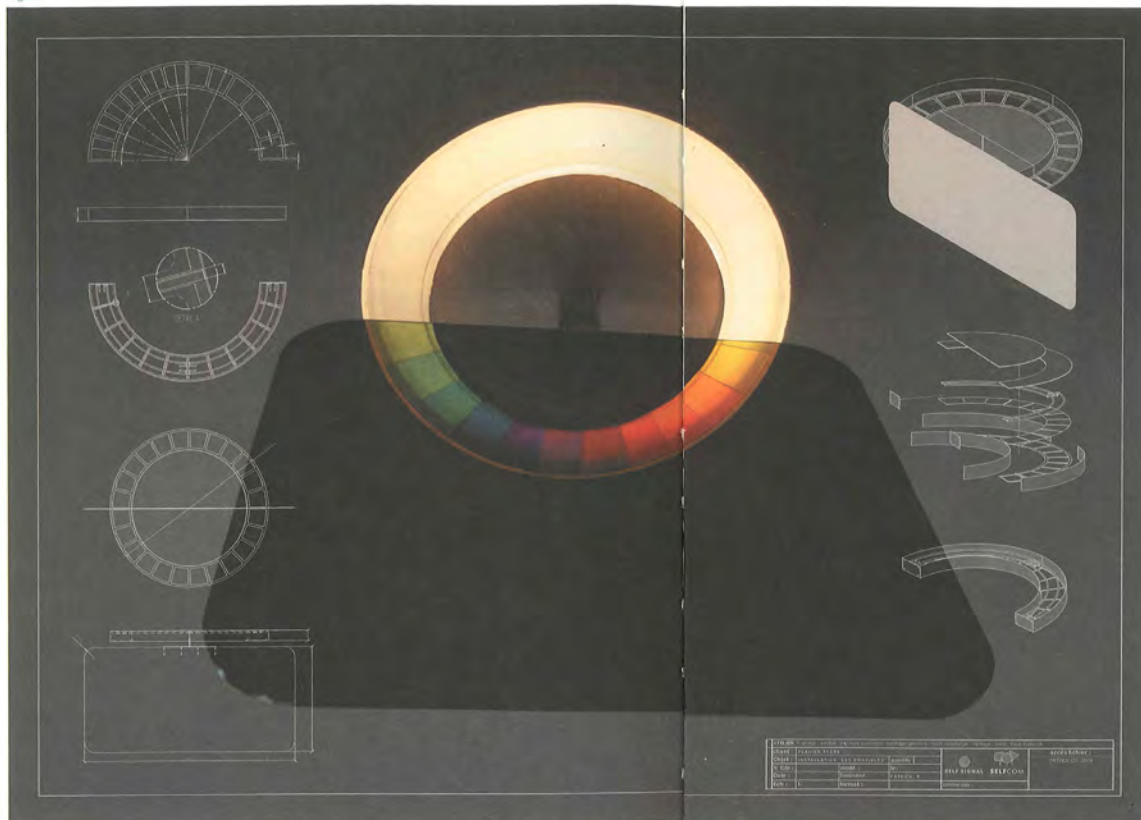
*A screen shows a visual "noise" pattern evoking the cathodic snow. When the spectator skims this random image, some typographical forms appear and disappear as soon as the movement stops.*

*As in a spiritist séance, the screen begin to spells words - messages from a mysterious entity. The signs of a hypothetic technological hereafter emerge from an apparently purposeless space.*

Presse

Page 234

Page



Si l'avenir est toujours en mouvement, ses potentialités sont entièrement contenues dans l'instant présent, interface entre ce qui est et ce qui vient. Le dispositif, conçu par Flavien Théry et réalisé par l'entreprise mécène Self Signal, entend proposer une spéculation, au sens littéral du terme, présentant au travers d'un miroir en rotation l'image changeante d'une réalité au sein de laquelle coexisteraient tous les devenirs potentiels. La lumière est le vecteur de cette révélation, diffractée en un spectre continu de couleurs dont le cycle se modifie au moindre

**FLAVIEN THÉRY**  
LES POSSIBLES

2010. Maquette préparatoire / Preparatory model. © Artiste / Artist. Plan 28.01 2010, dessins techniques / Technical drawings. © Self Signal. Remerciements / Acknowledgments Jean-Charles Jégo.

déplacement de l'observateur, qui peut ainsi éprouver, par son action, la liberté d'un choix parmi une infinité de possibles... While the future is constantly in movement, its potentialities are entirely contained in the present moment, the interface between what is and what comes. This piece conceived by Flavien Théry and carried out by sponsor company Self Signal aims to propose a speculation, in the literal sense of the term, presenting through a rotating mirror the changing image of a reality in which all potential becomings coexist. Light is the vector of this revelation, diffracted in a continuous spectrum of lights whose cycle is modified by the observer's slightest move, which allows him the freedom of choosing from an endless array of possibilities through his actions...

2010.  
par le  
La 3ème  
angle  
d'arts  
UL  
BLA

# Flavien Théry

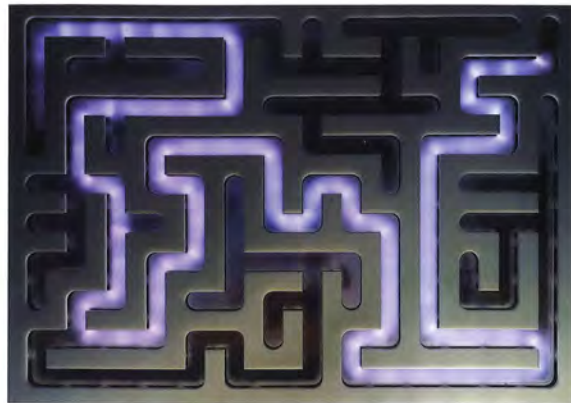
Juvisy-sur-Orge [Communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne]

**Intuition** levellab.com

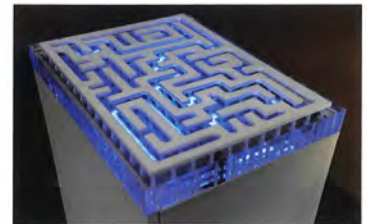
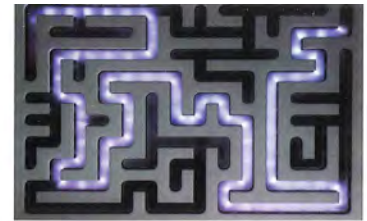
Fasciné par les questions relatives à la nature de la lumière, Flavien Théry choisit celle-ci comme médium, une énergie qu'il rend visible et devient métaphore du vivant. Il propose ici une installation hybride, entre proposition esthétique et expérience scientifique. L'objet présenté est plus qu'un simple objet, il est un dispositif mettant en œuvre un phénomène physique, résultat d'une expérience qui s'est déroulée en plusieurs étapes.

Sous la forme conceptuelle d'un postulat, Flavien Théry propose l'intuition selon laquelle le comportement de la lumière – incarnée ici par une décharge électrique lumineuse au sein d'un gaz rare – soumise au parcours contraint d'un labyrinthe, serait l'application concrète d'une loi physique : « Je vise à formaliser une image inspirée par le principe de Fermat, en vertu duquel la lumière se propage d'un point à un autre sur des trajectoires

telles que la durée du parcours soit optimale ». Bien qu'empruntant un parcours sinueux, sa trajectoire devrait, selon cette intuition, rester la plus directe, la plus rapide. Flavien Théry soumet sa proposition à ses partenaires scientifiques, Stefan Kabisik, physicien, mathématicien et pédagogue au Synchrotron SOLEIL, et Pierre Dhez, ancien directeur de recherches au CNRS<sup>[1]</sup>, pour confronter leurs avis durant l'expérience. Face à cet



70 Flavien Théry Intuition



Doit à Pierre de Fermat – mathématicien français [1601-1665] – un principe [principe de Fermat], selon lequel la lumière, pour aller d'un point à un autre, prend le chemin de durée minimale [...]. Le Petit Robert des noms propres, 2001.

énoncé, ces derniers prédisent l'échec d'une telle expérience en invoquant différents principes physiques.

L'artiste réalise alors une maquette expérimentale qui valide finalement son intuition. Une ligne lumineuse s'allumant par intermittence sous la forme de flashs instantanés dessine un parcours sinueux dans un bloc de plexiglas dont l'usinage, tracé reprenant en creux la forme d'un labyrinthe, a été généré par un programme informatique. La décharge électrique lumineuse emprunte effectivement le chemin le plus court dans l'enceinte de ce labyrinthe. Cet objet, conçu comme une boîte à

expérience, un concentré de laboratoire confrontant les intuitions entre les disciplines arts et sciences, suggère une méthode commune, une approche expérimentale basée sur l'intuition et l'observation. Élaborée tel un *work in process*, l'expérience montre que le phénomène est tributaire de nombreux paramètres physiques qui peuvent modifier les résultats, comme lorsque la décharge a tout simplement "inventé" le chemin le plus direct, en perçant la matière, prenant un raccourci à travers la paroi-même du labyrinthe... Ainsi, l'expérience demeure ouverte à une possible étude qui, en prenant en compte ces paramètres

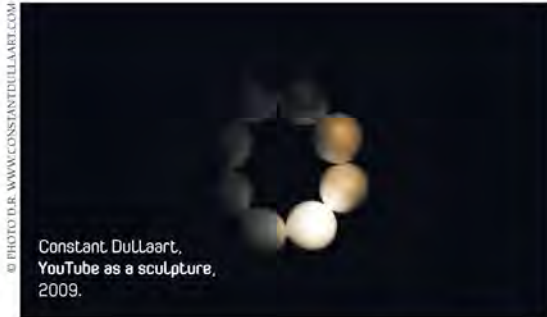
[matière, formes et dimensions, nature et pression du gaz, tension et fréquence électrique...], permettrait de mieux comprendre le phénomène. Ce projet met au jour par inductions réciproques l'image d'une forme d'intelligence complexe bien qu'ogissante, soumise à un chemin souterrain et tortueux. Cette utilisation visuelle d'un phénomène naturel peut ainsi symboliser un cheminement qui ne peut se faire sans obstacles ni détours, et interroge sur la nature potentiellement déterministe des lois qui régissent notre monde.

[1] Centre national de la recherche scientifique





FEEDBACK BERLIN



© PHOTO D.R. WWW.CONSTANTDULLAART.COM

Constant Dullaart,  
YouTube as a sculpture,  
2009.

▶ exemple : nous nous réservons le droit de supprimer ou de refuser d'afficher tout contenu que nous estimons raisonnablement être en violation de la loi ou de notre règlement. Mais qu'est-ce donc qu'une "estimation raisonnable" ? Ou encore : en utilisant nos Services, vous acceptez que Google puisse utiliser ces données. Les nôtres ? Toujours dans la continuité des pratiques duchampiennes, il y a une série de séquences intitulée *YouTube as a subject* et détournant le précédent player du géant de la vidéo en ligne.

**Sujet, médium et support à La Foix**

Plusieurs artistes, dès 2008, se sont appropriés l'esthétique du lecteur vidéo de YouTube, et parmi ceux-ci il y a Ben Coonley avec ses *7 Responses to Constant Dullaart's "YouTube as a Subject"*. Les deux séries, au Kunstraum Kreuzberg, dialoguent et se répondent en face à face. Quant aux spectateurs, ils peuvent alors observer ce qu'ils ont pourtant vu tant de fois sans y prendre garde. A chaque détournement sa surprise. Mais toutes les séquences commencent toujours comme si de rien n'était, avant que l'interface ne semble s'émanciper, par l'animation, du design de ses concepteurs. Toutes ces pièces sont évidemment

Ben Coonley,  
7 Responses to  
Constant Dullaart's  
"YouTube as a  
Subject",  
2008.



Flavien Thery,  
Les contraires,  
2009.

© PHOTO D.R. HTTP://WWW.OBIETS.LUMIERE.FR/EE/FR

visibles en ligne, sur le serveur de YouTube comme il se doit. C'est ainsi qu'opère une totale fusion entre le sujet, le médium et le support. Pour Constant Dullaart et Ben Coonley, le numérique offrant bien plus que des palettes d'outils ou de simples "gains de productivité". Sans omettre l'aspect "détournement" qui est au centre de tant de tendances artistiques, de Fluxus aux Nouveaux Réalistes.

**La Dam Gallery**

C'est à la DAM Gallery de Berlin dont il est le fondateur, que Wolf Lieser expose son cabinet de curiosités, Wunderkammer en allemand. Et il y a, parmi les œuvres numériques présentées, la pièce de Flavien Thery intitulée "Les contraires". Une sorte de prisme coloré ayant les allures d'un écran recomposé et dont l'affichage, com-

me il se doit en sculpture, dépend du point de vue. En dissociant la source lumineuse du filtre de l'écran, l'artiste français dont le travail s'articule autour de la relation entre l'art et la science invite le spectateur à se déplacer dans l'espace. Cette pièce questionnant la vision correspond tout à fait aux constructions perspectivistes que les humanistes italiens de la Renaissance collectionnaient dans leurs studioli. "Où est l'information qui fait varier les aplats de couleurs, dans le plan, dans l'espace ou dans la source ?", se demande l'observateur en scrutant l'objet sculptural dont les qualités artistiques sont inhérentes à la pertinence des questions qu'il se pose. Car c'est le regardeur qui, se déplaçant dans l'espace, fait l'œuvre. Quand celle-ci, en retour, questionne le regardeur au travers de ses multiples réalités. ■

DOMINIQUE MOULON

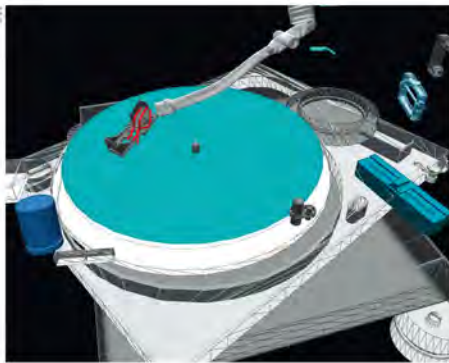


© PHOTO D.R. WWW.TYCHANELLTV

**\* D'INFO :**

- Transmediale < [www.transmediale.de](http://www.transmediale.de) >
- Hamburger Bahnhof < [www.hamburgerbahnhof.de](http://www.hamburgerbahnhof.de) >
- Lab for Electronic Arts and Performance < [www.leapknecht.de](http://www.leapknecht.de) >
- HW Institute for Contemporary Art < [www.hw-berlin.de](http://www.hw-berlin.de) >
- CTM Festival < [www.ctm-festival.de](http://www.ctm-festival.de) >
- [DAM]Berlin < <http://dam-berlin.de> >





Cécile Babiole, Jean-Michel Dames and Vincent Goudard, *Déjà vu*, 2009

**Exit.** Digital art festivals take a midwinter break and generally start up again in March with Exit, at the Maison des Arts de Créteil. For this 2010 edition, Charles Carcopino brought together twenty or so works under the theme "Dancing Machine". The artist Gregory Chatsosky who spends his time between Montreal and Paris, presented a video installation there entitled *Dance With Us*, dating from 2008, where we can see Fred Astaire. The fluidity of his movements are programmed to show the fluctuations of the Nasdaq. The video player for the video, which comes from the 1937 film *Shall We Dance* where the dancer is confronted with the dithering of a powerful steam engine, is controlled via the Internet by the values of the American stock exchange in real-time. Consequently, Fred Astaire's movements also evolve based on their variations. The greater they are, the more the dancer agitates, in the image of crisis-driven hedge fund investors who do not like a stable economy very much, which is synonymous with boredom and sluggishness, whereas a crisis and its fluctuations can represent significant gains.

**Némo.** The Nemo Festival took place at the "Centquatre" in April 2010. Cecile Babiole, accompanied by Vincent Goudard, gave their performance *Danjon* in room 400, which was also presented a few days later at the "Cube" in Issy-les-Moulineaux. The two performers face down the projection, controlling the sound and the images from their interfaces whose aesthetics recall the arcade terminals of the 1980s. A multitude of 3D objects, collected beforehand on the Internet, are literally martyred by the two masters of ceremony. Coming from the world of computers, from film or mechanical sports, these same 3D objects in mesh mode, are comprised of a low few polygons. One inevitably thinks of the American film *Tomb Raider* directed by Steven Lisberger, while Cecile Babiole states: "I am a girl of the 1980's". Scenes follow one upon the other but the objects continue to scatter into parts that seem to partially free themselves from a transitory whole during the time of their inexorable deconstruction.



Grigory Chatsosky, *Dance with Us*, 2008

tions around Paris last May while the Ars Longa Gallery the partner of the event, presented the work of Flavien Théry. At the entrance to the exhibition, a kind of window comprised of LCD screens filters the light. Entitled *Des Nouvelles du Jour*, it is connected to the Internet and the colored patches allow one to make out fragments of the 'real', which are nothing other than news flashes; information that in fact, modifies our perception of the world. And then there is another LCD screen that has been "prepared" by the artist himself and called *La Part de l'Objet* (N°4) that gives off a white light that Flavien Théry reminds us "contains all the colours into itself, and therefore, all potential images". But it is on the floor that one must look to discover other patches of color because it is there that ordinary rays have been absorbed in order to reflect what scientists describe as "extraordinary" rays; at times science attains pure poetry.

**Bains Numériques.** In June 2010, it was the Centre des Arts turn to take over the city of Enghien-les-Bains for the fifth edition of the Bains Numériques Festival. Like every year, the event brings together installations, performances and conferences. This year, it was augmented by a Digital Village where David Guéz presented the last part of his series 2007 *Telcom*, on the "Digital" stand. The previous item of the series, *Email 2007*, made it possible to send an email to the future to someone who receives the message information them that the network will without their mail until the date chosen by the sender. As for the radio modified by the artist and presented by the edge of Lake Enghien, it allows one to hear sounds coming from the past because the line of frequencies *For Radio 2007* has been replaced with a temporal line allowing one to hear old broadcasts, music, news and historical speeches. So it is with impatience that we await the next installation in the series 2007 *Telcom*, as *Telephone 2007* will enable us to place voice messages, again in the future, on telecommunications networks.



Gail Prigent, *Visions*, 2007



David Guéz, *Radio 2007*, 2010

Mal, au Pixel. Again in June, we return to the Ars Longa Gallery because it was also a partner in the Mal au Pixel Festival with its exhibition "Circle Makers".

There was a ironic installation made by Gad Angels at the entrance to this exhibition. The five sculptures that compose *Voices* looked like phonographs and their records were made of scratch cards. So the needles engraved the sounds they also interpreted. It is the repetition of these sound loops that accord them a certain musicality. The five instruments turn at the same speed of approximately 33 revolutions per minute. So it is what is being played in a moment of ephemeral archival storage is also the most repetitive and one sees, through the circular white tracks, what one is hearing. The incessant repetition of audio or video loops somewhat modify our conscious states at a time when all music, or almost all, is dematerialised.



Des Nouvelles du Jour, 2002



SIANA, 10 ans

# FLAVIEN THÉRY PLASTIQUE DE LA LUMIÈRE ET EXPÉRIENCES SENSORIELLES

Sculteur cinétique de lumière dans sa démarche plastique au singulier, Flavien Théry élargit son horizon vers des dispositifs immersifs plus sensoriels au côtés de Fred Murie, comme en témoignent les paysages connectés houleux de leur pièce *La Mer Est Ton Miroir*.

Dans son travail de plasticien, Flavien Théry a fait de l'exploration du spectre lumineux son objet de recherche: une manière de rendre à ce matériau fluide sa nature libre et vivante. La lumière est ambivalente, à la fois signe de visibilité et mystère absolu. Dans son travail, le l'éclairage au point de vue scientifique que du point de vue des romans. Feuille de composer, par exemple, ce qu'est la lumière vue par la physique quantique mais aussi à une définition paradoxale, voire absurde, de notre réalité. Au départ, il y a chez Flavien Théry le choix d'observer la lumière comme médium principal, comme vecteur d'une grande part des informations qui nous parviennent, d'un dialogue avec l'électrique en tant que fluide, tout qu'il a intériorisé dans ses premiers travaux.

Mais, c'est essentiel sur une question de forme que Flavien Théry est focalisé. Quels sont les moyens pour rendre la lumière plastique, en faire une matière à sculpter? C'est là l'enjeu – tout comme les formes "total électro" de Day (Banc de tous les éclairages électroscopiques) de nos recherches sur les luminiscentes de gaz rares. C'est aussi ce qui m'intéresse.

re venant sur la découverte de la polarisation par Malus au début du 19<sup>ème</sup>, à l'entamer une recherche sur le désordre des cristaux à cristallin liquide, que je poursuis aujourd'hui à travers de nombreuses pièces.

À la maîtrise des sciences, aussi, il se réfère, Flavien Théry se plait à y étudier les rapports pléthorologiques antagoniques de la lumière: le visible et l'invisible dans *Spectre en Particules*, l'indolence et le concupiscent à travers sa sculpture 3D *Duif*, ou le matériel et le spirituel dans *La Part*, même si concentrant ce dernier point, Flavien Théry estime que l'ensemble de (des) points s'y réfère, du fait même de la physique des dispositifs et de l'interaction des phénomènes.

**Variations cinétiques**  
Au fil de ses recherches, le travail sur la couleur et ses décompositions/variantes/interactions chromatiques a pris plus d'ampleur, comme dans son installation *Le Filan*, *Néon*, *Pas*. La lumière, notamment celle provenant des autres, est chargée d'informations ou, hélas, en astrophysique, le spectroscope permet de révéler ces secrets. Et sans ce type de moyens plastiques pour mettre en œuvre de telles révé-



Flavien Théry, *Les nouvelles* (2002). Exposition Musée d'Enghien, ENGHEN, SIANA 2010



La Mer Est Ton Miroir, Exposition Musée d'Enghien, ENGHEN, SIANA 2010

Il met notamment en jeu des espaces virtuels et son rôle dans le spatial, à travers des formes dynamiques, à la manière de calligrammes électroscopiques.

De fait, si le travail individuel de Flavien Théry produit principalement des objets, et celui de Fred Murie des mots, leurs productions ont pour point commun de générer des formes virtuelles qui impliquent le corps du spectateur. Le projet *Sonar Spectrum*, par exemple, propose au visiteur une expérience sensorielle intime en associant la vue et le son dans un cadre, au sein d'un espace *Le Travail autour de "la part"*, visuel et de sens que et appuie chacun peut révéler à fait l'objet de plusieurs déclinaisons *Big Book* (Invisible) impressions numériques auto-stéréographiques (Chiverries), application numérique (Invisible et Oracle), objet tactile (*Drac*) et installations (*Chao*) qui, chacune, permettent une approche sensible différente.

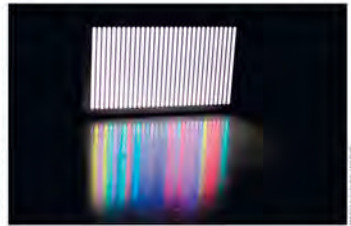
**La Mer Est Ton Miroir**  
La Mer Est Ton Miroir. La pièce présentée par Flavien Théry au festival SIANA l'associe

d'ailleurs à nouveau à travers un dispositif original, composé d'une projection grand format à laquelle se confondent un écran électroscopique et un écran électroscopique. Scénario alors dans un dialogue contemplatif entre l'homme et un océan virtuel s'ouvrant au gré des captations d'ondes cérébrales en temps réel. Une occasion peut-être de revenir aux principes de *Des Sœurs De Jour*. Si il y a bien un lien entre ces différentes installations, il est probablement lié à un désir de se reconnecter aux éléments naturels, précise Flavien Théry. Dans *La Mer Est Ton Miroir*, vers espérer un *Banquet de l'Homme Et La Mer*, il y a bien l'air romantique du paysage comme état d'âme. Le projet propose d'imaginer une mer miroir comme forme donnée à la part inconsciente de notre propre activité cérébrale, construite à plusieurs jo-

Cette part inconsciente se manifeste à son tour sous la forme d'une haute de grande amplitude, se propageant sur de grandes distances, quand l'activité consciente ne se manifeste que très ponctuellement, par rafales et en surface. Continuellement à beaucoup de points de capture EEG, cet état d'oscillation de l'inconscient, de l'inconcevable qui nous intéresse: la force et l'énergie, la violence potentielle de l'océan comme image de nous-mêmes et de nos ressources inconscientes.

**Info**  
www.siana.fr

Flavien Théry, Exposition Musée d'Enghien, ENGHEN, SIANA 2010







Accueil &gt; Culture &gt; Art photo

# La petite boutique des couleurs

MARIE LECHNER 26 MAI 2010 À 00:00

## CRITIQUE Expo . Flavien Théry détourne le concept de cabinet de curiosités pour la galerie Ars Longa.

Le cabinet de curiosités, lieu prisé d'exposition des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, ère des grandes explorations et découvertes, avait l'ambition de recomposer une image du monde en collectant des prélèvements opérés dans la nature et des productions de l'homme. L'objectif n'était pas de tout répertorier à la manière d'une encyclopédie, mais plutôt de sonder les secrets de la nature dans ce qu'elle avait de plus étonnant. Tombé en désuétude, il est réanimé par l'artiste Flavien Théry, qui a imaginé pour la galerie Ars Longa, à Paris, une version contemporaine de ces *wunderkammer*.

**Artefacts.** Point d'animaux empaillés, ni de dent de requin fossile, les bizarreries présentées par l'artiste Flavien Théry sont des objets technologiques ou des procédés détournés : des écrans LCD transformés en vitraux, une *camera obscura* à surface phosphorescente où s'impressionnent des images fuyantes, ou encore des dessins à l'harmonographe inversé. «Wunder Camera» est une collection d'artefacts «*rare et étranges qui ont pour but de créer un microcosme proche du cabinet de curiosités et de son univers fantastique*». Ses objets, à mi-chemin entre art, science et design, cherchent à (re)susciter l'émerveillement : «*Je souhaitais faire sentir l'étrangeté du quotidien à travers la lumière surtout, mais aussi des processus chimiques, des expérimentations graphiques.*»

Les cabinets de curiosités sont souvent considérés comme l'ancêtre des muséums, aux origines de la science moderne, même s'ils restaient empreints de croyances populaires. Théry réussit à recréer cette ambiance, entre science et magie. Ainsi cet écran lumineux d'un blanc immaculé, qui en se réfléchissant sur le sol se décompose en multiples taches de couleur. Ou les vitraux LCD, qui permettent de voir la rue à travers les écrans où défilent en temps réel les flux d'actualités transcrits en animations colorées. L'artiste nous invite «*à voir le monde extérieur à travers cette information omniprésente, qui a remplacé la lumière divine*».

«**Spiritisme**». Théry explore également le phénomène des flammes chantantes, dit aussi harmonica chimique. Dans une vasque, l'eau est décomposée en bulle d'oxygène et en hydrogène qui se consume dans un tube de verre, produisant au contact de l'air des sons perçants à la limite du soutenable.

En observant ses *Divinations*, dessins représentant des hélicoïdes, on ne peut s'empêcher de chercher quelque signe ou message caché. «*Je fais littéralement tourner les tables, comme dans les séances de spiritisme en renversant le procédé de l'harmonographe : ce n'est pas le crayon qui oscille, mais le plateau.*» Son cabinet rétrofuturiste révèle une réalité «extra ordinaire» dont on peut apprécier la beauté sans comprendre nécessairement comment tout ceci fonctionne.

**Marie LECHNER**

**Wunder camera** à Ars Longa jusqu'au 12 juin, 67 avenue Parmentier, 75011. Rens. : [www.arslonga.fr](http://www.arslonga.fr)

Libération vendredi 21 avril 2006

# Guide tentations

Reportage photo  
CYRILLE WEINER



«Mal au pixel»

## Programmes illores

La culture du livre, c'est le cœur de ce festival qui présente les nouvelles pratiques artistiques et citoyennes du numérique.

**T**out est parti de sa mise en scène, «obscure», travail littéraire inventé par un pixel. Comme on avait fait au site après avoir été en contact avec les pixels de Piquette. «C'est un premier festival qui présente les nouvelles pratiques artistiques et citoyennes du numérique. Piquette était support très utile pour décrire le mouvement numérique. Une rencontre de nouvelles pratiques, explique John Haskins, artiste français et organisateur du festival du même nom. Ce mouvement est né, premièrement, par le fait que les ordinateurs deviennent machines, formatés, et finissent bien...»

Potentiel, Arrière-banque et pour l'heure, Thierry et Hubert.

digitales



Temple sonore dans le CMI H. Installé par Cécile Rabreau et Laurent Thibault.

www.malpix.net  
Mal au pixel, à Paris, lundi du 29 avril, à Confidences (190, rue de Choiseul, 75001), à Mame et Olympe (1, rue Châteauneuf, Saint-Germain des Prés, 75002), à Mame et Olympe (1, rue Châteauneuf, Saint-Germain des Prés, 75002).

... Pour se rappeler. Le festival Pixel se présente de la manière suivante : un espace dédié à la médiation culturelle, un espace dédié à la programmation, un espace dédié à la médiation culturelle, un espace dédié à la programmation, un espace dédié à la médiation culturelle, un espace dédié à la programmation...

### Installations Le festival privilégie l'expérimental et bouscule les codes. Les pixels dans l'espace

Un duo d'artistes de grand renom d'arts électroniques, Mal au pixel réunit ses propositions dans plusieurs lieux parisiens. Plus qu'un festival, le festival à l'instar d'un processus, privilégiant l'expérimental et bouscule les codes pour pratiquer les jeux de la médiation. Pour l'occasion, les artistes ont conçu un espace dédié à la médiation culturelle, un espace dédié à la programmation, un espace dédié à la médiation culturelle, un espace dédié à la programmation...

**L'Organisme**, étouffe de véhicule expérimental (le-déroulé), de M.C.C. à l'œuvre, ou encore celui de l'heure de la nuit.



Temple sonore dans le CMI H. Installé par Cécile Rabreau et Laurent Thibault.



Temple sonore dans le CMI H. Installé par Cécile Rabreau et Laurent Thibault.



Valérie Hasson-Benillouche fonde la Galerie Charlot en 2010 avec la volonté de défendre les pratiques innovantes de l'art contemporain.

Attentive aux expérimentations artistiques, la Galerie Charlot développe une réflexion autour de la relation entre l'art, la technologie et la science dans le monde post-digital.

Grâce à son attitude pionnière, Valérie Hasson-Benillouche a réussi à créer un lieu dédié à l'art contemporain où artistes, collectionneurs et scientifiques partagent leur passion pour l'art digital. Le calendrier de la Galerie Charlot est rythmé par des conférences, tables rondes, performances et présentations autour de l'art contemporain et l'utilisation des nouvelles technologies.

La mission principale de la Galerie Charlot est d'établir une relation continue avec ses artistes, de soutenir leur créativité et d'être un appui au développement de leurs réflexions.

Leur travail est régulièrement exposé à l'occasion des 7 expositions annuelles dans l'espace parisien et des 4 foires internationales d'art contemporain auxquelles la Galerie participe chaque année.

Une place importante est dédiée au travail de jeunes artistes, auxquels la Galerie consacre une exposition par an. Des partenariats avec des galeries et des institutions internationales ainsi que la participation à des festivals et à des expositions hors-les-murs contribuent au rayonnement de la Galerie. Elle est aujourd'hui internationalement reconnue comme un lieu incontournable de la création contemporaine.

La Galerie Charlot est un point de référence aussi bien pour de jeunes collectionneurs à leurs premières acquisitions que pour des mécènes avertis qui apprécient sa vision audacieuse des talents d'aujourd'hui et de demain.